**DIMANCHE 28 FEVRIER 2021**

**2èmeDIMANCHE DU CAREME (B)**

**Gen22, 1-2.9a.10-13.15-18; Ps115 (116); Rm8, 31b-34; Mc9, 2-10**

**« Il fut transfiguré devant eux »**

Chers frères et sœurs, dans le Christ,

Comme Pierre, Jacques et Jean, nous sommes invités à suivre Jésus, à gravir la montagne pour une mise à l’écart… nous asseoir pour contempler et écouter… après à **redescendre pour espérer.**

La montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu, comme l’ont expérimenté jadis Moïse et Elie. C’est comme si Dieu demandait alors de lever les yeux pour l’apercevoir. Souvent dans l’Évangile, il est précisé que Jésus se retire dans un endroit désert ou dans la montagne pour prier Dieu son Père.

Jésus veut donc prévenir à Pierre, Jacques et Jean qu’ils ont rendez-vous avec Dieu et qu’il va sûrement se manifester.

Pas de montagne dans notre région landaise, mais des endroits déserts, il en existe, c’est à chacun de les trouver ou de les inventer pour se retirer, et essayer de vivre un face à face avec Dieu dans la prière. (Reco le 01 mars)

Gravir la montagne pour une mise à l’écart… et là nous asseoir pour contempler et écouter. Des signes ne trompent pas qui manifestent sur cette montagne de Galilée où Dieu est présent : les vêtements resplendissants d’une blancheur… la présence de Moïse et d’Elie, bénéficiaires de la présence de Dieu… La nuée qui couvre de son ombre. Oui Dieu est présent, tout est transfiguré par cette présence. Il faut ouvrir les yeux, mais il faut aussi tendre l’oreille pour écouter cette voix qui vient de la nuée, et donc de Dieu le Père : « celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoutez-le ! »

C’est la même voix qui se fit entendre au bord du Jourdain, lors de baptême de Jésus, mais cette fois adressée à Jésus lui-même : « tu es mon enfant bien-aimé, en toi j’ai mis tout mon amour ! »

Cette parole donne sens à la luminosité qui rayonne de Jésus et en la nuée qui l’enveloppe. Oui, sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean ont rendez-vous avec le Père et le fils.

Nous aussi, nous pouvons être les témoins de la transfiguration. Nous avons tous rencontré des personnes traversant une dure épreuve, la nuit les enveloppait, mais du plus profond d’elles-mêmes surgissait une lumière, des larmes coulaient encore, des blessures apparaissaient, mais une force les tenait debout, un désir de vivre les motivait, et même sur leur visage transparaissait un sourire. C’est cela la transfiguration : la lumière ne vient pas comme projetée de l’extérieur, mais rayonne du plus profond de l’être. Jésus avait plusieurs fois annoncé sa passion et sa mort sur la croix, il savait qu’il serait un jour défiguré. Sur cette montagne Dieu son Père veut déjà annoncer la résurrection en faisant de son fils défiguré un être transfiguré. Encore faut-il contempler et écouter comme Pierre, Jacques et Jean sur la montagne.

Gravir la montagne pour une mise à l’écart… nous asseoir pour contempler et écouter, il faut maintenant redescendre pour espérer.

Encore une fois Jésus sait ce qui l’attend, mais l’heure n’est pas encore venue, ce n’est pas le moment de demeurer et de dresser des tentes, il faut cheminer vers Jérusalem là où Jésus doit vivre sa passion et mourir, mais cette défiguration ne sera pas sans lendemain, alors Jésus annonce sa résurrection d’entre les morts, mais Pierre, Jacques et Jean se demandent entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d’entre les morts. » ?

Pour être témoins du Christ ressuscité il leur faudra passer avec Jésus par l’épreuve de la mort, telle sera leur espérance. Ils sont faits confident de Jésus : ils viennent d’être témoins d’une scène qui les a effrayés, mais Jésus leur demande de n’en parler à personne car cette transfiguration ne pourra être comprise qu’après la résurrection.

Chers frères et soeurs, le Carême est le temps où le Seigneur veut nous emmener avec lui sur la montagne pour que, dans le silence du cœur, nous puissions redécouvrir d’une manière nouvelle le Fils bien-aimé de Dieu et pour que notre vie soit renouvelée par la clarté de sa lumière. Les vêtements de Jésus « qui resplendissaient d’une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille » nous rappellent le vêtement blanc de notre baptême qui signifie que toute notre vie doit désormais rayonner la beauté de Dieu. C’est pour cela que durant le temps du carême nous sommes appelés à redécouvrir le sens de notre baptême et à vivre une vie digne de notre vocation chrétienne. Ce sera pour nous et pour le monde une grande source de joie et d’espérance !